

des programmes de formation

د/ غنام نور الدين
معهد علوم وتقنيات النشاطات
البدنية و الرياضة - جامعة أم

Résumé:

Avec l'avènement du professionnalisme en football et les exigences du haut niveau qui dictent aux entraîneurs aujourd'hui à devoir développer un ensemble de compétences, des plus variées afin de faire face à des situations toujours plus complexes.

On évoque souvent en formation les concepts de connaissances, de savoirs de savoir-faire, de savoir-être ou encore de capacités. Cela reste théorique.

« **Devant la multiplicité des connaissances scientifiques, les entraîneurs se trouvent parfois un peu démunis, lorsqu'il s'agit de passer du stade de l'information au stade de l'utilisation...autant de facteurs qui freinent souvent les velléités utilisatrices des praticiens.** »(Michel Pradet, 1996).

Nous pensons que si la formation a rejoint l'université, et que celle-ci considère la préparation au métier d'entraîneur comme l'une des voies possibles pour les étudiants, et qu'elle a construit son cursus « de l'universitaire au professionnel » il faudra prendre en considération les mutations importantes que le terrain connaît lui-même, Dès lors, la formation ne peut plus se concevoir dans le seul apprendre théorique, mais bien envisager des formes d'enseignements considérant « **l'apprendre à apprendre** », où les compétences en action font pleinement partie de la formation.

Il s'agit de la nécessité de savoir combiner des compétences technico-tactiques de la psychologie individuelle et collective, l'autorité, la rigueur, la discipline, la méthode de travail, la gestion de groupe, la gestion des problèmes de toute nature, le relationnel avec les joueurs mêlant autorité et écoute, gestion du stress, anticipation, adaptabilité, connaissance de ses joueurs sur le plan technique et émotionnel.

Problématique

Face à l'identité professionnelle de l'entraîneur, construite selon (Patrick Seners, 1996) autours de :

- **Compétences relationnelles :**

Gestion des rapports, dynamique de groupes, préparation psychologique et mentale de l'apprenant et/ou de l'athlète, communication, dialogue, éducation ;

« Autant de compétences issues des sciences humaines »

- **Compétences opérationnelles :**

Conception de projets, leur application, régulation à travers une programmation raffinée et un plan d'action,

Cette capacité de « technicien » est-elle possible ?

Sachant que, hormis le module de méthodologie de l'entraînement, la formation n'offre pas d'autres alternatives qui traitent de cette dimension.

- **Compétences techniques :**

S'identifient à la « transposition », à l' « interprétation » sur le terrain de la pratique des connaissances méthodologiques de l'entraîneur.

« Elles symbolisent une intelligence pratique, des traits d'expression entre les savoirs précédemment évoqués. »

La formation se doit de les prendre en considération pour envisager une démarche globalisante et systémique permettant l'appropriation de savoirs tout en construisant les compétences professionnelles.

C'est plutôt la notion d'intégration de tous ces contenus qui donne véritablement naissance au concept de compétence : savoir agir.

Or, la topographie du programme de cette formation présente plusieurs dysfonctionnements :

A/

La formation

- ✓ Sciences biologiques ou approche moléculaire et fonctionnelle interne des fonctions : Biochimie, morphologie, physiologie, CMS, anatomie, hygiène et biomécanique : 720 heures.
- ✓ Sciences humaines ou approche globale du sujet et vie interne : psychologie et sociologie : 120 heures.

Compétences de l'entraîneur

- ✓ Gestion d'une dynamique psychique : identité, réalisation de soi créativité, qui sont des traits d'union entre le psychique et le sport.
- ✓ Gestion des rapports interindividuels de cohabitation, de dynamique de groupe et de communication.

Ces capacités de compétences de type relationnel se construisent, selon R. THOMAS à partir des apports théoriques des sciences humaines : la psychologie, la psychosociologie, les sciences de l'éducation, les sciences de l'information et de la communication.

B/ La formation

- ✓ Le volume horaire des modules théoriques : 2/3 du VHG.
- ✓ Le volume horaire des modules pratiques : 1/3 du VHG.

Compétences de l'entraîneur

- ✓ Signification imaginaire attribuée à la pratique.
- ✓ Distinction de la connaissance en action de la connaissance sur l'action.

Ces capacités de compétences pratiques, selon BARRUS, ne deviennent des savoirs faire doués d'expertise, qu'après avoir agit : « ce n'est qu'après avoir agit que l'acteur est en mesure de reconstruire et formaliser ce qui deviendra un savoir faire doué d'expertise ».

Le passage du discours inspiré des sciences, présume LECOQ, doit se faire en pratique pédagogique, les connaissances ne prennent sens que si elles nourrissent et transforment une praxie qu'il s'agisse des acquisitions techniques ou d'enseignement.

C/La formation

Modules technologiques : Seul le module de théorie **Compétences de l'entraîneur**

- ✓ Enseignement des connaissances et des méthodes.
- ✓ Anticipation didactique des contenus d'entraînement méthodologie de la spécialité sportive.

Cette capacité de compétence opérationnelle, selon LECOQ :

« Ce n'est pas tant que l'étudiant apprend qui marque sa façon d'exercer son métier, que la manière dont il est lui-même formé. Cette formation doit offrir à l'étudiant l'acquisition de

procédures lui permettant d'organiser efficacement son action pédagogique et que celle-ci n'est pas innée mais résulte d'une formation professionnelle ».

IV/ Objet de la formation

Du domaine de l'évidence que la formation des cadres du sport, face aux attentes du terrain ne peut pas être seulement une manière d'enseigner les étudiants. L'action d'enseignement n'est que le moyen d'une ambition qui la dépasse et lui donne du sens.

V/ Le projet

Le projet de formation auquel nous prétendons doit donc se lire comme « projet de transformation » dans le sens où le parcours proposé vise la transformation d' « un étudiant en un professionnel ».

La formation, pour nous, est alors de deux types étroitement combinés :

Expérimentale et conceptuelle

Caricaturalement :

Professionnelle et universitaire

VI/ Objectifs de la recherche

Faire transparaitre :

- ✓ Le débat qui s'instaure entre les sujets (étudiants) et la formation, débat au centre duquel se place le rapport à la formation, que se situent les enjeux.
- ✓ Par rapport aux missions protéiformes assignées à l'entraîneur, faire une analyse des programmes officiels pour les confronter à la réalité du terrain.

De là :

- ✓ Reconsidérer les compétences pour intégrer d'autres connaissances pouvant permettre aux étudiants de reconstruire un savoir professionnel doué d'expertise.

VII/ Limites de la recherche

Loin de nous l'idée de réfuter le cadre universitaire de la formation, nous recherchons bien au contraire à l'exploiter pour construire le cadre professionnel.

VIII/ Hypothèses de la recherche :

Partant de l'idée que l'action pédagogique de l'entraîneur n'est pas innée mais, elle s'apprend et résulte d'une formation.

Dans un souci de rendre opératif le cursus universitaire dans la construction du professionnel, nous avons émis une deuxième hypothèse selon laquelle :

« Les mécanismes de la formation des entraîneurs ne leurs permettent pas de s'approprier les compétences du domaine professionnel du football ».

L'action de formation, repose à notre avis sur l'appropriation de procédures à partir desquelles le futur entraîneur pourra organiser efficacement son action pédagogique. Cette action de formation repose à son tour sur les trois dimensions représentatives des compétences requises chez l'entraîneur.

PARTIE THEORIQUE**CHAPITRE I****La FORMATION**

L'analyse sociohistorique porte sur la variabilité d'un objet, variabilité dont l'histoire consiste à dévoiler le moteur, en l'occurrence les luttes que différents groupes mènent pour conférer à l'objet la valeur qui leur est la plus avantageuse (relativement aux autres groupes)

. Dans notre étude, la formation initiale des cadres supérieurs du sport a fait l'objet d'un long voyage dans l'histoire de la lutte du sport et de l'éducation physique pour parvenir à synthétiser la philosophie de l'entraînement sportif.

La formation en Algérie indépendante

La politique sportive postcoloniale, les lois et décrets concernant la pratique sportive, le besoin de rester rattaché à la France (programmes en EPS, et orientation générale du sport), le programme actuel de la formation initiale et l'implication des différentes sciences.

CHAPITRE 2**I/ Vers l'identification des compétences de l'entraîneur**

Du concept de compétence

Capacités de compétences de l'entraîneur

Les capacités de compétences relationnelles

Les capacités de compétences opérationnelles

Les capacités de compétences techniques

II/ Le Football

Analyse conceptuelle du foot Ball

Pédagogie du football

Les habiletés

Dimensions du football

Méthodes et moyens**❖ La méthode**

Répondant à la définition du problème et à son contexte, notre étude s'annonce explicative causale par enquête

Moyens

nous avons procédé au questionnaire adressé aux entraîneurs en exercice et à une analyse de documents au niveau de l'établissement et des documents officiels.

Les variables étudiées

Dans notre recherche nous avons à gérer une variété de variables.

1- Variable indépendante Dans une relation de cause à effet, nous avons retenu « la formation initiale » comme variable indépendante de notre recherche ; c'est-à-dire le cursus de formation avec ses composantes : contenus, savoirs et connaissances, regroupant les familles de sciences théoriques et pratiques de la formation.

2- Variable dépendante

Appelée aussi, variable passive, ou variable réponse, voire variable critère, nous avons retenu « les compétences de l'entraîneur » comme variable dépendante de notre étude.

3- Variable intermédiaire

Nous avons retenu « le rapport à la formation » comme variable intermédiaire, car elle nous permet de distinguer les maillons intermédiaires dans la chaîne causale qui ont une réalité, une importance en eux-mêmes.

L'analyse de contenu

Dans notre étude, nous avons analysé le programme officiel de la formation. En outre nous avons analysé quelques documents statistiques concernant, le nombre des étudiants participants à cette formation et leur répartition selon l'option du baccalauréat. Nous avons, aussi analysé des documents au niveau de la bibliothèque, particulièrement les thématiques des mémoires de fin de formation des 30 années précédentes.

❖ Le questionnaire

Comme de coutume, le modèle habituel des questions dans un formulaire est la question fermée ; dans notre étude, nous avons utilisé ce modèle avec ses deux variantes :

- Les questions dichotomiques
- Les questions à choix multiples

❖ La sélection des éléments de la population

La population de notre étude est constituée de trois groupes :

- ✓ Les entraîneurs de trois générations issues de cet établissement durant les trois dernières décennies (trois de chaque décennie). Cet échantillon est un échantillon non aléatoire (pour des raisons de relations personnelles très amicales avec ces entraîneurs).

❖ -Maniement des techniques indirectes

2- L'analyse statistique.

Elle concerne les réponses recueillies, catégorisées, transformées en pourcentage et représentées graphiquement. Ces facteurs d'analyse (descriptifs) simples seront appuyés par l'utilisation du « K^2 » afin de déterminer si les différences sont significatives. Sachant que :

$$K^2_{\text{calculé}} = \sum \frac{(f_0 - f_e)^2}{f_e} \quad \text{et} \quad f_e = \frac{\sum f_0}{n}$$

Où : f_0 : fréquences observées

f_e : fréquence estimée

dl : degré de liberté = $n-1$

Discussion des résultats :

La confrontation des résultats d'une variété d'investigations confirme l'importance première donnée aux travaux de physiologie et de la médecine dans nos établissements nationaux de formation des cadres du sport.

Cette « colonisation » biologique de l'entraînement selon (R. Thomas) a influencé grandement les problématiques de l'entraînement, préparation physique, développement des qualités physiques, cycles d'entraînements, préparation des charges de travail, dosage des séances.

Si ce constat est vrai pour la planification, et infirme ainsi notre hypothèse dans sa dimension technique c'est-à-dire le « le comment-faire » de l'entraîneur : procédures et méthodes, lorsqu'il s'agit de la préparation physique.

L'analyse des réponses des entraîneurs, révèle, un grand malaise chez eux, lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre les savoirs théoriques issus des sciences humaines.

Ces résultats corroborent les travaux de Philippe MATHE, qui juge que « le champ théorique du sport en général, se morcelle en perspectives heurtées...le langage du biologiste n'est pas en toute rigueur celui du psychologue, la description mécanique du mouvement et la compréhension de sa dimension affective par exemple n'appartiennent pas à une objectivité homogène ».

En effet, les sciences humaines réduites aux seuls modules de psychologie, de sociologie et de l'information/communication, ne représentant qu'un pourcentage minime dans le paysage de la formation, occupant ainsi un volume horaire de 480 heures sur un total de 4740 heures, donc trois fois moins que le volume horaire occupé par les sciences biologiques(1380 heures). A ce propos, il convient de signaler l'importance première accordée, par tous les auteurs à la citadelle des compétences relationnelles, autorisant l'entraîneur à communiquer autour de ses sujets, de convaincre d'appréhender individuellement la personnalité de chaque joueur, de transmettre ses savoirs et d'enseigner avec pédagogie

2/ En outre, l'on recense dans le paysage du programme de la formation un volume horaire destiné à la pédagogie pratique générale et appliquée de 240 heures seulement durant tout le cursus

Cet horaire qui est sensé offrir aux étudiants les possibilités de prise en mains de groupes pour confronter les connaissances théoriques à la réalité du terrain , et donc l'opportunité de découvrir beaucoup de situations problématiques qui vont les stimuler à être réflexifs.

A ce propos : Bernard Xavier estime que cette compétence, ne peut se réaliser dans le mutisme de la théorie et demande à être vécue :

L'un des rôles les plus importants, sera « d'offrir aux étudiants les possibilités réelles d'apprentissage de la socialisation, de la responsabilité, de construire un équilibre entre lui et le groupe qu'il va driver.

Aussi :

Les réponses des entraîneurs traduisent le malaise de transformation des savoirs en savoir-faire de terrain.

Ce qui concorderait avec les dires de Louis Thomas, qui présume que le désarroi de la formation réside dans la discordance entre le dire et le faire, une rupture béante entre les connaissances proposées et les pratiques que ceux-ci auront à animer.

Il y aurait, comme la sensation d'un maillon qui manque entre les apports théoriques et la pratique réelle de l'entraînement, qui transparait dans les réponses suscitées.

Cette condamnation, révèle en réalité tout le mal et toutes les difficultés théoriques actuelles, c'est-à-dire, l'insuffisance criante de modules sensés discuter les compromis entre la théorie et la pratique, en confondant, l'accumulation des connaissances et la préparation au raisonnement expérimental.

Force est de constater, qu'effectivement, dans les programmes proposés, en plus de l'horaire dérisoire attribué à la pratique pédagogique, les modules de didactique, de styles d'enseignement, de sciences de l'éducation et neurosciences. Ces dernières, sensés permettre aux étudiants de trouver des facilités de communication et de faire passer leurs messages pédagogiques et savoirs, se trouve exclue de nos programmes de formation au profit du savoir fondamental. (Claude Piard)

Devant cet émiettement des connaissances, dans ce contexte partiellement indéterminé, Chantal Amade Escot, présume qu'une grande liberté est finalement laissée aux entraîneurs,

qui assument ainsi, la responsabilité d'établir les contenus de leur intervention, privilégiant une participation de surface par rapport aux apprentissages, et valorisant plus l'implication que les acquisitions.

A la lumière des réponses obtenues, il convient de faire l'hypothèse d'un cumul de difficultés chez les entraîneurs débutants dans la conduite de leurs groupes et dans la mise en scène et la régulation didactique qui renforcent leurs difficultés ; les plus anciens, tirent parti de leurs habiletés pédagogiques et des « routines » qu'ils ont construites lors des mises en œuvres ou qu'ils retrouvent de manière plus ou moins formalisées dans les revues professionnelles. Le problème réside dans la capacité de chacun à mobiliser les savoirs en situation (compétence), dans la capacité à appeler les « justes » savoirs au bon moment.

MAURICE DE MONTMOLLIN, parle de méta connaissances et indique que « pour parler de compétence c'est parler au pluriel. Les compétences pour l'ergonome, ce sont les savoirs mis en œuvre (et tels qu'ils sont mis en œuvre) par l'opérateur dans les diverses situations de travail...il faut y rajouter des méta connaissances, indispensables pour agir réellement. On entend par ce terme, des connaissances que l'opérateur a sur ses propres connaissances, permettant leur gestion ici et maintenant, en fonction de l'évolution des situations. On pourrait les caractériser comme des savoirs de mise en œuvre des savoirs »

Conclusion

Pour terminer, nous souhaiterions poser la question ultime à notre travail :

Que doit-on en définitive retenir ? Quels en sont les grands enseignements ?

L'essentiel de l'enseignement porte sur la relation ternaire qui unit un acteur, une formation, des attentes. Qu'un pôle vienne à faire défaut et c'est l'économie du système entier qui est remise en question, comme est remise en question la capacité à innover, dès le moment où celle-ci n'est plus alimentée par des contenus de formation. de ce point de vue la formation doit être pensée dans une visée « pratique » voire « opérative » garante d'une réflexivité , et d'un savoir agir reprenant les mots de CHEVALLARD « les contenus se donnent à voire dans les phases interactives , ces phénomènes de « transposition didactique internes sont essentiel à la compréhension de l'intervention dans notre discipline d'entraînement sportif .

Force est de constater que nous sommes loin du compte par rapport à cette réflexion en action , les raisons sont à mettre sur le compte de la formation qui reste encore largement centrée sur l'acquisition de savoirs théoriques , éloignée d'un véritable apprentissage en situation, alternant réflexion théorique et expérience professionnelle de terrain.

Nous pensons que si la formation rejoint l'université, et que celle-ci considère la préparation au métier d'entraîneur comme l'une des voies possibles pour les étudiants, et qu'elle a construit son cursus « de l'universitaire au professionnel » il faudra prendre en considération les mutations importantes que le terrain connaît lui-même, en l'occurrence celui du passage de l'apprendre dans une conception mécaniciste à l'apprendre à apprendre,. Dès lors, la formation ne peut plus se concevoir dans le seul apprendre, mais bien envisager des formes d'enseignements considérant cet apprendre à apprendre.

Pour se faire nous pensons qu'une révision de la formation « générale » des entraîneurs ; pour envisager une formation plus spécifique au métier , ou les compétences en action font pleinement partie de la formation , permettant ainsi de construire des habiletés pédagogiques utiles pour résoudre les événements vécus dans le terrain et qui s'inscrivent dans un espace /

temps stratégique entre la fonction du didactique et du pédagogique , et que cette action n'est pas innée mais résulte d'une formation professionnelle .

Enfin, nous pensons qu'il est temps, avec l'avènement du professionnalisme, de proposer des offres de formations plus méthodique, nous entendons par méthodique la capacité tant clinique, qu'expérimentale et tant quantitative que qualitative de mener un travail de recherche en situation. Que pour conduire a la réussite du projet de la professionnalisation du métier d'entraîneur, la formation se doit d'être rationnelle dans l'association de la théorie à la pratique qui définissent les polarités d'une recherche action impliquante et formatrice.

Bibliographie

- 1/ **HOUILLER.G** : in. PH. LEROUX : Football, planification et entraînement pour atteindre la performance, éd. amphora 2006
- 2/ **Le BOTERF. G** : compétence et navigation professionnelle. 2eme éditions 1999. Paris édition d'organisation 1997.
- 3/ **Le BOTERF.G** : L'ingénierie des compétences. Paris édition d'organisation. 2003.
- 4/ **LE BOTERF.G** : De la compétence, essai sur un attracteur étrange. Paris édition d'organisation. 1994.
- 5/ **LECLERCQ, G** : les relations entre l'agir pédagogique et l'agir des usagers dans les dispositifs de formation sous la direction d'autre tarby. USTL, 2001
- 6/ **LECOQ** : L'EPS, un espace d'articulation entre la réussite scolaire et le projet personnel de l'élève. Colloque ARRIS, Poitier, 1995.
- 7/ **LEROUX.PH** : foot Ball, planification et entraînement, ed amphora 2006.
- 8/ **MANNO. R** : Les bases de l'entraînement sportif. Edition Revue EPS, 1992
- 9/ **MATHE. PH** : processus de formation et révérenciel d'habiletés professionnelles de l'enseignant formateur en EPS. Colloque ARRIS ? POITIER 1995.
- 10/ **PERRENOUD. PH** : Enseigner, Agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. PARIS : ESF, 1996.
- 11/ **PERRENOUD. PH** : Curriculum : le formel, le réel et le caché. In HOUSSAYE.J, la pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui. Paris ESF 1993.
- 12/ **PIARD, C** : apprendre ou développer ? Réponse psychopédagogique. Colloque ARRIS,
- 13/ **VERGNAUD. G** : Au fond de l'action, la conceptualisation .Savoirs théoriques et savoirs d'action, 2^{ème} éd PARIS PUF 1996.

Paramètres, anthropométriques, biomécaniques, physiques et gestion de la nage crawl au sprint sur 10m chez les jeunes nageurs masculins 12-13-14 ans